

ÊTRES ET OBJETS

«Êtres et objets, pour eux, sur la toile des signes par lesquels ils illustrent des idées. Le trompe-l'œil est donc dangereux on l'évitera par la déformation» Félix Fénéon 1891.



Pierre Bonnard,
Promenade des nourrices. Frise de fiacres, 1897
Musée Bonnard, Le Cannet
acquis avec l'aide du Fram et du Ministère de la Culture
© yves inchiermann

Le paravent, objet d'ameublement mobile et décoratif, fait généralement partie de la vie intime et privée. Il devient par ailleurs un accessoire indispensable dans les ateliers d'artistes. On le retrouve souvent représenté dans les peintures de cette époque comme chez Tissot, ou encore Mucha, ou encore Manet.

Bonnard surnommé « le nabi très japonard », s'est beaucoup inspiré des estampes japonaises pour synthétiser ses dessins. Sa synthétisation des personnages et des animaux est souvent pleine d'humour. Comme dans ce paravent où les nourrices y sont réduites à des silhouettes lourdes en forme de cloches décentrées au fond de la scène.

Le sujet principal représente une maman ses enfants et un petit chien. Bonnard joue avec maîtrise entre les pleins et les vides de manière à dynamiser sa composition

Une frise de fiacres répétés plusieurs fois crée une continuité entre les quatre panneaux. Continuité amplifiée par des personnages décentrés entre les panneaux. Aussi, des mouvements sont donnés entre le premier plan et le fond, ainsi que latéralement du premier panneau au quatrième.

On remarque dans l'association des quatre panneaux, une annulation de la profondeur accentuée par la verticalité si chère à Bonnard.

Le panneau réduit à l'état de planéité, alors que le pliage et la mobilité de l'objet lui redonne dynamisme à mi-chemin entre le décor mobilier et la peinture pure..



PIERRE BONNARD

3 octobre 1867

Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses. Il passe son enfance dans la maison familiale Le Clos au Grand-Lemps (Isère.)

1886-1887

Obtient sa licence de Droit. Élève de l'Académie Julian, il rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels et Paul Ranson. Reprend un atelier aux Batignolles

1891

Première participation au Salon des Indépendants. Remarquée par Toulouse-Lautrec, l'affiche *France-Champagne* est un succès. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le « Nabi très japonard ».

1893

Rencontre à Montmartre Maria Boursin (qui se fait appeler Marthe de Mélyny), qu'il épousera en 1925. Elle devient son modèle.

1919 - 1926

Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez le peintre Henri Manguin. Éblouissement du Sud. « J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières... » Y retourne régulièrement les années suivantes et achète sur les hauteurs du Cannet, une petite maison Le Bosquet et s'y installe en 1927, après y avoir fait quelques arrangements. Il y reçoit Matisse et les Hahnloser. Quelques 300 œuvres naîtront dans son atelier du Bosquet.

1936

Bonnard fait la connaissance de la famille Maeght par le biais de leur boutique Arte, près de la Croisette. D'abord client, Adrien est devenu ensuite intime : « Il venait me faire faire mes devoirs [...] il était donc comme un grand-père, gentil et attentionné. » confie Adrien Maeght. « Bonnard a été le grand tournant de ma vie, il est devenu, pas à pas, mon grand ami », disait à son tour son père Aimé. « Il s'était formé entre Bonnard et moi une espèce d'amitié très curieuse qui dépassait l'amitié de deux hommes avec une telle différence d'âge. Pour moi Bonnard est Le Peintre. [...] Sans Bonnard, j'aurais peut-être continué comme les autres marchands. »

1947

Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947 et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.